Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: - (2006)

Heft: 70

Artikel: Quand le système immunitaire s'en prend au cœur

Autor: Fischer, Roland

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-552057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une insuffisance cardiaque, surtout chez les jeunes patients, est souvent due à une surréaction du système immunitaire.
Urs Eriksson de l'Hôpital universitaire de Bâle suit ce mécanisme à la trace.

PAR ROLAND FISCHER

Quand le système immunitaire s'en prend au cœur

es jeunes peuvent aussi souffrir d'une insuffisance cardiaque. Lorsque le muscle de leur cœur n'est pas pleinement performant, cela limite fortement leur activité physique. Or pour nombre d'entre eux, il n'existe aucune thérapie efficace, à l'exception de la transplantation cardiaque.

Chez les personnes de moins de 40 ans, cette insuffisance est le plus souvent due à une myocardite, une inflammation du muscle cardiaque d'origine virale, parfois bactérienne. La plupart du temps, l'inflammation évolue de manière relativement bénigne, endommageant à peine le muscle cardiaque. Et normalement, une fois l'infection résorbée, le tissu se remet complètement.

Mais de nombreux patients développent une réaction auto-immune contre leur propre muscle cardiaque: leur système immunitaire ne se contente pas de produire des anticorps contre les agents infectieux, il fait continuellement de l'excès de zèle et s'en prend aux cellules du cœur, déclenchant alors des mécanismes de défense qui conduisent à une insuffisance cardiaque sévère.

Puissants médicaments

Urs Eriksson s'est fixé pour objectif de mieux connaître cette auto-immunité afin de trouver des moyens thérapeutiques efficaces. La médecine a déjà tenté d'aider des patients en réprimant l'intégralité de leur système immunitaire avec de puissants médicaments. Avec un certain succès: chez quelques patients, la per-

formance cardiaque a pu être améliorée. Mais cette méthode est un traitement massue grossier et non spécifique, aux effets secondaires importants.

Le chercheur a développé une hypothèse sur le déroulement exact de l'affection. Il est en train de la tester et de l'affiner sur un modèle de souris, en se concentrant sur les mécanismes moléculaires qui déclenchent la surréaction. Car, normalement, le système immunitaire dispose d'un mécanisme de tolérance finement réglé qui «fait signe de passer» à toutes les substances propres à l'organisme et intervient uniquement contre les cellules étrangères et les agents pathogènes. L'objectif est de mettre au point un traitement aussi spécifique que possible qui n'inhibe le système immunitaire que là où il surréagit.

Le groupe de recherche d'Urs Eriksson a déjà largement contribué à une meilleure compréhension de la myocardite. Les chercheurs ont identifié, à l'aide d'un modèle de souris, certains composants importants du déclenchement de la maladie. Mais de nombreuses questions restent encore ouvertes. Outre la recherche fondamentale, on s'apprête aussi,

Prises de vue colorées d'un cœur de souris sain (a) et d'un cœur de souris malade avec de grossier et non des tissus musculaires enflammés (b).

Photos: Hôpital universitaire de Bâle

dans le laboratoire bâlois, à développer des bases de traitement. On travaille ainsi également avec des cellules souches adultes qui sont susceptibles d'inhiber une infection déjà développée.

Meilleure approche du patient

Urs Eriksson est depuis 2004 professeur boursier du FNS, ce qui lui permet de poursuivre sa recherche tout en assumant sa fonction de médecin-chef à l'Hôpital universitaire de Bâle. Pour ce jeune chercheur, il est essentiel de concilier la partie clinique de son travail au chevet des malades avec son activité en laboratoire. Il est en effet convaincu que cette combinaison profite à la science comme aux patients. «Une perte de créativité en médecine conduit à une perte de qualité au niveau du traitement, note-t-il. Bien comprendre le mécanisme de la maladie permet une meilleure approche du patient.» Et inversement, d'ailleurs. De l'observation clinique naissent de nouvelles interrogations que le médecin peut ensuite creuser en laboratoire.